

Jeux d'été Devinettes, mots
croisés, à vos stylos! page 2

Littérature Des éditions bernoises
se mettent au bilinguisme page 4

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Lundi 5 juillet 2021
www.journaldujura.ch

No 153 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 10027

Amika célèbre le bilinguisme

LITTÉRATURE Sage und Schreibe, une maison d'édition bernoise, se met au bilinguisme. Un premier livre en français, plein de malice, vient de sortir: «Amika dessine une souris».

PAR MAEVA PLEINES

Amika est une jeune fille un peu sauvage et pleine d'imagination. Lorsqu'elle dessine une petite souris, celle-ci prend vie mais commence vite à s'ennuyer. La dessinatrice aguerrie se lance donc dans un bal malicieux, à coups de crayons et pinceaux magiques. L'histoire d'«Amika dessine une souris» est récemment sortie en allemand et vient d'être éditée en français. Cette publication marque le début des éditions Jeanne d'Art, le versant francophone de la maison bernoise Sage und Schreibe.



“ Pour une petite maison d'édition, se lancer dans le bilinguisme est courageux. ”

TINA UHLMAN
RESPONSABLE DES ÉDITIONS
SAGE UND SCHREIBE ET JEANNE D'ART



L'illustratrice Sandra Gujer et l'auteur Godi Huber estiment que leur livre se prête bien à une première traduction. MARTIN DÄNGELI

L'auteur du livre pour enfants ne cache pas sa joie d'avoir été choisi pour cette première traduction. «C'est enthousiasmant car le canton de Berne est bilingue et nous touchons ainsi plus de lecteurs. Je pense que notre histoire a été choisie car elle donne plus de place aux images qu'au texte et la culture romande valorise davantage les illustrations», note Godi Huber. L'illustratrice Sandra Gujer abonde en son sens: «Les francophones ont une sensibilité pour la BD, et c'est un peu comme cela que j'ai pensé «Amika dessine une souris», avec certaines pages uniquement consacrées aux dessins.»

L'importance de l'image permet notamment de stimuler le dialogue entre l'adulte et l'enfant à qui l'on conte l'histoire. «En tant que maman, je sais que le moment du dodo n'est pas toujours facile à appréhender et je voulais concilier le coucher avec l'imagination débordante des petits en créant un moment de lien avec les parents», présente Sandra Gujer. Pour s'adapter au public francophone, elle a légèrement modifié quelques illustrations, en changeant les inscriptions vers le français. On retrouve ainsi un quotidien titré... «Le Journal du Jura». «Je ne me suis pas posé la question: ayant habité à Bienne pendant plu-

sieurs années, j'avais une image sympathique de ce journal à taille humaine, qui colle bien avec l'ambiance du livre», sourit l'ex-Biennoise.

Défi du bilinguisme

Pour la maison d'édition, «Amika dessine une souris» représente une nouvelle aventure: celle des éditions Jeanne d'Art. «Nous avons choisi ce nom car Jeanne d'Arc était une pionnière. Il faut du courage à une petite maison d'édition pour s'aventurer au-delà de la frontière linguistique alors que tout le monde prétend que ça ne marche pas. Nous voulons être courageux comme Jeanne d'Arc – pas à la guerre,

mais dans le monde littéraire», explique la responsable des éditions Tina Uhlman.

Le bilinguisme représente, en outre, d'autres défis. «Les deux langues n'ont pas besoin du même espace: le texte français est généralement plus long que l'allemand. La mise en page doit donc être adaptée et le pré-presse doit être créé deux fois. D'un point de vue technique, cela représente deux livres différents», analyse Tina Uhlman. Et d'ajouter: «Mais le plus grand défi reste devant nous: faire connaître le livre dans le monde francophone en tant qu'éditeur suisse allemand.» Ce challenge n'entame toutefois pas l'enthousiasme de la

maison d'édition domiciliée à Berne, qui estime qu'il était temps de faire des livres pour les francophones, étant donné que de nombreux Romands vivent dans la capitale. «Nous sommes aussi à deux pas de villes bilingues, comme Bienne et Fribourg. Le marché du livre est complètement séparé par la langue, ce qui est absurde alors que nous vivons si près les uns des autres», s'exclame la responsable. Celle-ci estime que les Suisses allemands ont davantage en commun avec les Romands qu'avec les Allemands. «En outre, les auteurs suisses n'ont pas la vie facile dans les pays voisins. Alors pourquoi ne pas se rapprocher?» conclut-elle.